

# **Leçon 12      2<sup>ème</sup> trimestre 2012**

## **Sabbat après-midi, le 16 juin 2012**

Dans Sa Parole, le Seigneur énumère les dons et les grâces que doivent absolument posséder tous ceux qui ont affaire avec Son œuvre. Elle ne nous enseigne pas à mépriser la connaissance ou l'éducation, car la culture intellectuelle est une bénédiction quand elle est contrôlée par l'amour et la crainte de Dieu. Cependant, elle n'est pas présentée comme la qualification la plus importante pour le service de Dieu. Jésus laissa de côté les sages de son époque, les hommes éduqués et de position élevée, parce qu'ils étaient si orgueilleux et se sentaient si sûrs de leur supériorité tant vantée, qu'ils ne pouvaient pas sympathiser avec l'humanité souffrante, et devenir des collaborateurs de l'Homme de Nazareth. A cause de leur fanatisme, ils n'acceptaient pas que Christ les enseigne. Le Seigneur Jésus veut que ceux qui sont en relation avec Son œuvre la considère comme sacrée; alors, ils pourront collaborer avec Dieu. Ils ne seront plus des canaux obstrués par lesquels Sa grâce pourra couler. Les attributs du caractère de Christ ne peuvent être accordés qu'à ceux qui se méfient d'eux-mêmes. La plus grande éducation scientifique ne peut développer d'elle-même un caractère semblable à celui de Christ. Les fruits de la véritable sagesse ne proviennent que de Christ.

Tout ouvrier doit soumettre ses qualités à l'épreuve de la Parole de Dieu. Les hommes qui ont à faire avec les choses sacrées ont-ils une perception correcte des choses d'un intérêt éternel? Sont-ils disposés à se soumettre à l'action du Saint-Esprit? Ou se laissent-ils manipuler par leurs propres tendances héritées ou cultivées? Tous doivent s'examiner eux-mêmes pour voir s'ils ont la foi.

*Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, p. 259;  
*Témoignages pour les pasteurs*, p. 128.

## **Dimanche, le 17 juin 2012**

Certaines personnes placent devant leur imagination un grand nombre de devoirs chrétiens qu'ils devraient accomplir. Ils tremblent et hésitent à se lancer au travail, et dans de nombreux cas le laissent complètement inaccompli. Il y a des fautes en eux-mêmes qui doivent être corrigées, de mauvaises habitudes qui doivent être réformées, des tentations auxquelles il faut résister. En tant que disciple de Christ, une lumière vraie et constante doit illuminer leur visage. Ses rayons brillants révéleront Jésus au point que le monde incroyant soit amené à respecter le christianisme et à glorifier Dieu. La préparation essentielle pour l'œuvre du chrétien demande un effort. On doit sonder son cœur chaque jour, selon les injonctions de l'apôtre : « examinez vous vous-mêmes pour voir si vous êtes dans la foi. » La prière secrète doit être maintenue. Négliger ce devoir serait mettre de côté les armes dont on dispose avant d'aller à la bataille. On doit fréquenter la réunion de prière et y apporter un témoignage joyeux ; des âmes pourraient être découragées, peut-être se laisser aller dans une fausse direction, si les témoignages ne respirent pas le juste esprit. Il y a des personnes qui ont besoin de l'aide de paroles et d'actions aimables, et qui ont besoin de prières offertes pour elles et avec elles. Voilà vraiment un travail dynamique à accomplir par chaque disciple du Christ. Mais nous ne devons pas être découragés par l'ampleur du travail. Tout ne doit pas être accompli en même temps. Dieu s'attend à ce que nous accomplissions aujourd'hui le travail quotidien. Nous devons prendre chaque

chose dans son ordre, une chose à la fois. La personne de bonne volonté, avec un objectif sincère, ira de l'avant. Dieu a promis Sa grâce selon notre besoin.

Avez-vous repoussé l'œuvre à accomplir jusqu'à la onzième heure ? Je vous invite à commencer maintenant. Est-ce que vous vous sentez incompetent à faire une grande chose, et en conséquence vous négligez de faire quoi que ce soit ? Faites ce que vous pouvez, même si ce n'est qu'une petite chose. Mettez-vous au travail avec calme, dépendant de Dieu pour la force que Lui seul peut donner. Ne regardez pas avec anxiété au lendemain. Aujourd'hui utilisez le temps dont vous disposez de la meilleure façon possible. Que votre lumière brille pour Christ, même dans l'accomplissement des petits devoirs. Demain, de nouveau, présentez-vous vous-même à Jésus comme quelqu'un qui est prêt à faire n'importe quel ouvrage aussi humble soit-il. L'exécution fidèle des devoirs d'aujourd'hui vous préparera à accomplir l'œuvre de demain avec un nouveau courage et un nouveau zèle, disant : « Jusqu'ici le Seigneur nous a aidés. » Donnez-vous toujours comme des hommes disponibles devant Dieu. Que la prière de votre cœur soit : « Seigneur que veux-Tu que je fasse maintenant ? Pénètre-moi maintenant de Ton Esprit ; fortifie-moi pour accomplir Ton œuvre. » Et alors croissez à la pleine stature d'hommes en Christ.

*Review and Herald*, April 24, 1883, § 6, 7.

Beaucoup ne connaissent pas leur situation, parce qu'ils sont spirituellement aveugles. « Examinez-vous vous-mêmes pour voir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? A moins peut-être que l'épreuve ne soit pour vous un échec. » (2 Corinthiens 13 :5.) Je suis persuadé qu'aucun d'entre nous ne méritera de tels reproches. Le Christ habite-t-il dans vos cœurs, par la foi ? Son Esprit est-il en vous ? Si tel est le cas, il se produira dans votre âme un tel désir ardent de présenter le salut à tous ceux en faveur desquels le Christ est mort, que le moi perdra ses exigences et que le Christ seul sera exalté. Frères et sœurs, le besoin de s'humilier devant Dieu est grand aujourd'hui, pour que le Saint-Esprit puisse venir sur nous. [...]

Beaucoup se contentent d'une connaissance superficielle de la vérité. Les vérités précieuses pour notre époque sont présentées si clairement dans nos publications, que beaucoup en sont satisfaits et ne sondent pas les Ecritures pour eux-mêmes. Ils ne méditent pas sur les déclarations qui sont faites, et ils n'apportent pas chaque proposition en fonction de la loi et du témoignage, pour voir si leurs idées correspondent à la Parole de Dieu. Beaucoup ne pensent pas qu'il est essentiel de comparer l'Écriture avec l'Écriture, et les choses spirituelles avec les choses spirituelles ; et en conséquence ils ne croissent pas en grâce et dans la connaissance de la vérité, comme ce serait leur privilège. Ils acceptent la vérité, sans aucune conviction profonde de péché, et se présentent comme des ouvriers dans la cause de Dieu, alors qu'en vérité ils ne sont pas convertis. *The Ellen G. White 1888 Materials*, p.117.

## **Lundi, le 18 juin 2012**

Dieu appelle Ses serviteurs à révéler constamment un esprit de gentillesse et d'amour. Rien n'est gagné par des dénonciations dures et de l'amertume. Etre rude en essayant de corriger des torts est commettre un péché alors que l'on veut convaincre de péché. Les vrais réformateurs ne sont pas des destructeurs. Ils ne cherchent jamais à déstabiliser ceux qui ne sont pas en harmonie avec leurs plans. Les réformateurs doivent aller de l'avant et non pas en arrière. Ils doivent être fermes, déterminés, résolus, sans flancher. Mais la

fermeté ne doit pas dégénérer en un esprit dominateur. Dieu souhaiterait que ceux qui le servent soient aussi fermes que le roc aux principes, tout en étant miséricordieux et humbles comme le Christ. Demeurant en Christ, ils peuvent faire l'œuvre qu'Il ferait s'Il était à leur place. *General Conference Bulletin*, April 1, 1903, § 1.

Si vous êtes des chrétiens fondés sur la Bible, chacun aura un aussi grand intérêt pour l'œuvre de son frère que pour lui-même. Le travail de donner le pain de vie aux âmes qui sont prêtes à périr, devrait être ce qui nous absorbe par-dessus tout, tout en conservant le cœur des ouvriers aimables et tendres les uns pour les autres. La vraie courtoisie chrétienne doit être cultivée, l'esprit et le cœur doivent être éduqués et instruits par des œuvres de bonté afin d'avoir une sollicitude désintéressée pour chaque ouvrier dans l'œuvre.  
*This Day with God*, p. 365.

Ne nous décourageons pas les uns les autres. Unissons-nous pour mener à bien toutes les phases de l'œuvre du Seigneur. Si quelqu'un vient vous parler avec découragement du travail dans l'une ou l'autre de nos institutions, et vous disent que les administrateurs sont dépensiers au-delà de toute mesure, dites-leur: "Si c'est le cas, j'en suis désolé, mais apportons-leur notre aide s'ils sont en difficulté." Si vous parlez ainsi, vous pouvez éviter une grande partie du mal qui pourrait en résulter si nous retirons notre appui et si nous refusons d'aider ceux qui, éventuellement, peuvent avoir été mal jugés. Ne vous laissez jamais décourager même par ceux qui ont fait du mal, en les traitant comme s'ils avaient commis contre nous un péché impardonnable. Mieux vaut les encourager de toutes les manières possibles, et si nous voyons qu'ils font de durs efforts dans une noble entreprise, faisons, nous aussi, un effort. ...

Nous devons persévérer dans la prière. C'est notre grand privilège que de fixer nos âmes impuissantes sur Jésus-Christ, et nous confier en Ses mérites pour notre salut. Prononçons des mots qui élèveront et ennobliront, et qui feront des impressions agréables sur l'esprit de ceux avec qui nous conversons. Le Seigneur veut que nous soyons sanctifiés et marchions dans l'humilité de l'esprit devant Lui. Si nous observons Ses commandements, personne ne pourra prononcer un seul reproche justifié. D'autres peuvent parler de nous, ils pourront répandre de mauvais rapports à notre sujet, mais ces rapports peuvent ne pas être vrais.

*Review and Herald*, August 8, 1907; *Conseils sur la santé*, ch. 5, p. 243.

### **Mardi, le 19 juin 2012**

Le Seigneur a pourvu à l'extension de son œuvre dans les champs missionnaires en vue de l'accroissement de la connaissance de la vérité en ces derniers temps. Une erreur a certainement été commise par ceux qui auraient dû avoir une claire vision de l'œuvre immense qui doit être accomplie par le peuple qui porte le signe divin présenté dans Exode 31 :12-18.

Le Seigneur demande à ses fidèles économes de mesurer les champs d'activité, puis d'employer sagement les moyens qui permettront de faire avancer l'œuvre dans ces champs. Dieu a un peuple et des ministres qui doivent coopérer avec lui. ...

Le Seigneur agira en faveur de son peuple si celui-ci consent à se laisser influencer par le Saint-Esprit au lieu de s'imaginer qu'il peut se servir de l'Esprit. « Maintenant, Israël, que demande de toi l'Eternel, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes l'Eternel, ton Dieu, afin de marcher dans toutes ses voies, d'aimer et de servir l'Eternel, ton Dieu, de tout

ton cœur et de toute ton âme ; si ce n'est que tu observes les commandements de l'Eternel et ses lois que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux ? » (Deutéronome 10:12,13)

Les serviteurs de Dieu ont à accomplir dans notre monde une œuvre très solennelle et sacrée. La fin est proche. Le message doit faire son chemin. En tant que fidèles bergers du troupeau, les serviteurs de Dieu ont à donner un témoignage clair et tranchant. La vérité ne doit pas être pervertie. La grâce divine ne nous éloigne jamais de la miséricorde et de l'amour de Dieu. Seule la puissance de Satan agit de cette manière. Quand le Christ prêchait, son message était comme une épée affilée, à double tranchant, perçant les consciences humaines et dévoilant leurs pensées secrètes. Les fidèles messagers du Christ doivent accomplir la même œuvre. Ils doivent prêcher la Parole avec simplicité, pureté et une parfaite intégrité. Ceux qui prêchent ou enseignent doivent obéir fidèlement à leur mandat. Ils doivent veiller sur les âmes comme devant en rendre compte. Jamais ils ne doivent camoufler un «Ainsi a dit le Seigneur» sous des paroles conformes à la sagesse humaine. Sans quoi ils neutraliseraient sa vivante énergie, la rendraient faible et impuissante, incapable de donner la conviction du péché. Toute parole prononcée sous la direction du Saint-Esprit sera marquée par une vive sollicitude pour le salut des âmes.

*Selected Messages*, bk. 2, pp. 158, 159 ; *Messages choisis*, vol. 2, pp. 180, 181.

D'âge en âge ces conseils [Deutéronome 10 :12,13] furent répétés par les serviteurs de Jéhovah pour ceux qui risquaient de tomber dans des habitudes de formalisme et d'oublier de montrer de la miséricorde. Quand le Christ Lui-même, pendant Son ministère terrestre, était abordé par un homme de loi avec la question : « Maître quel est le plus grand commandement dans la loi ? Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. » Matt. 22 :36-40.

Ces déclarations claires des prophètes et du Maître Lui-même devraient être reçues par nous comme la voix de Dieu à chaque âme. Nous ne devrions perdre aucune occasion d'accomplir des œuvres de miséricorde, d'intentions tendres et de courtoisie chrétienne, pour les personnes qui portent des fardeaux et qui sont opprimées. Si nous ne pouvons pas faire davantage, nous pouvons prononcer des paroles de courage et d'espérance à ceux qui ne connaissent pas Dieu, et qui peuvent ainsi plus facilement exprimer sympathie et amour.  
*Review and Herald*, April 1, 1915, § 16, 17.

### **Mercredi, le 20 juin 2012**

Que personne ne suppose que la conversion est le commencement et la fin de la vie chrétienne. Il y a une science du christianisme qui doit être maîtrisée. Il doit y avoir une croissance dans la grâce, un progrès et une amélioration constante. L'esprit doit être discipliné, entraîné, éduqué. En effet l'enfant de Dieu doit accomplir un service qui n'est ni naturel ni en harmonie avec ses tendances innées. Ceux qui deviennent disciples du Christ découvrent que de nouveaux mobiles d'actions sont fournis, que de nouvelles pensées surgissent. Et ainsi de nouvelles actions doivent en résulter. Mais ils ne peuvent avancer qu'à travers des conflits ; car il y a un ennemi qui agit toujours contre eux, présentant des tentations pour que l'on soit amené à douter et à pécher. A côté de cet

adversaire toujours vigilant, il y a des tendances à faire le mal héréditaires et cultivées, qui doivent être vaincues. La formation et l'éducation de toute une vie doivent souvent être écartées afin que le chrétien devienne un étudiant dans l'école de Christ. Les appétits et les passions doivent être amenés sous le contrôle du Saint-Esprit en celui qui désire devenir un participant de la nature divine. Il ne doit pas y avoir de fin dans le combat de ce côté de l'éternité. Mais alors qu'il y a des batailles constantes à livrer, il y a aussi de précieuses victoires à remporter. Le triomphe sur soi-même et sur le péché est de plus grande valeur que l'esprit ne peut évaluer. L'effort qui est fourni pour vaincre, bien qu'exigeant du renoncement à soi-même, compte peu à côté de la victoire sur le mal.

L'œuvre de la vie est une préparation pour la vie éternelle. Et si nous accomplissons cette œuvre comme Dieu a prévu que nous le fassions, chaque tentation peut contribuer à notre avancement. En effet à chaque fois que nous résistons aux tentations, nous faisons des progrès dans la vie divine. Au cœur du combat, alors que nous sommes engagés dans une véritable guerre spirituelle, des agents invisibles sont à nos côtés, envoyés par le ciel pour nous aider dans nos luttes et dans nos crises. Une force, une fermeté et une énergie sont imparties en nous et nous disposons davantage qu'une force périssable. A moins que l'être humain ne mette sa volonté en harmonie avec la volonté de Dieu, à moins qu'il mette de côté chaque idole, et vainque chaque pratique mauvaise, il n'aura jamais le dessus dans le conflit ; et il sera finalement vaincu. Ceux qui voudraient être conquérants doivent s'engager dans le conflit avec des forces invisibles ; La corruption intérieure doit être vaincue, et chaque pensée doit être amenée en harmonie avec le Christ, et Lui être soumise. Le Saint-Esprit est toujours à l'œuvre, cherchant à purifier, à raffiner, et à discipliner l'âme des hommes afin qu'ils puissent être préparés pour la société des saints et des anges, et comme des vainqueurs, être capables de chanter le chant de la rédemption, rendant gloire et honneur à Dieu et à l'Agneau dans les cours célestes.  
*Christian Education*, pp. 122, 123.

Nulle beauté extérieure ne saurait nous recommander auprès du Seigneur. La vraie beauté s'exprime par la sagesse et l'excellence du caractère et de la conduite. C'est la bonté du cœur qui nous rend agréables à Dieu. Ce grand principe devrait nous guider quand nous nous jugeons nous-mêmes ou que nous jugeons les autres. L'erreur de Samuel doit nous apprendre combien sont vaines les appréciations fondées sur les agréments du visage ou sur la beauté de la taille comparés aux qualités véritables qui sont connues de Dieu seul.

Les pensées et les conseils de Dieu sont au-dessus de notre compréhension; mais ce que nous pouvons savoir, c'est que ses enfants seront appelés à occuper la place même pour laquelle ils sont qualifiés et rendus aptes à l'accomplir. La condition est qu'ils soient soumis à la volonté de celui dont les plans généreux ne doivent pas être frustrés par la perversité humaine. *Patriarchs and Prophets*, p.638 ; *Patriarchs et prophètes*, p. 624.

#### **Jeudi, le 21 juin 2012**

Quelqu'un doit accomplir le mandat du Christ ; quelqu'un doit continuer l'œuvre qu'Il a commencée sur la terre ; et l'église en a le privilège. C'est dans ce but qu'elle a été organisée. Pourquoi alors, les membres d'église n'ont pas accepté cette responsabilité ?

Il y en a qui ont vu cette grande négligence ; ils ont vu les attentes d'un grand nombre de personnes qui souffrent et qui sont dans le besoin ; ils ont reconnu dans ces pauvres âmes celles pour lesquelles Dieu a donné Sa vie. Leur cœur a été touché de pitié, et toute

leur énergie a été mise en action. Ils se sont mis au travail afin d'organiser ceux qui coopéreront avec eux pour apporter la vérité de l'Évangile à ceux qui maintenant sont dans le vice et l'iniquité. Ainsi ces derniers pourront être rachetés d'une vie de dissipation et de péché. Ceux qui ont été engagés dans cette œuvre d'assistance chrétienne ont accompli ce que le Seigneur désirait qu'il soit fait et Il a accepté leurs travaux. Ce qui a été accompli dans cette ligne est un travail que chaque adventiste du septième jour devrait accomplir de tout cœur, et le faire avec ardeur. En négligeant cette œuvre qui est à l'intérieur de nos frontières, en refusant de porter ces fardeaux, l'église a commis un grand manquement. Si l'église avait pris à cœur cette œuvre, de nombreux moyens auraient été mis à sa disposition pour sauver les âmes.

*Testimonies*, vol. 6, p. 295.

Notre œuvre consiste à attirer l'attention de ceux qui nous entourent. Nous sommes des signes et des miracles pour le monde. Les adventistes du septième jour font des progrès, doublent leur nombre, établissent des missions et déploient la bannière de la vérité dans les endroits obscurs de la terre. ... L'intérêt et les travaux de l'église doivent être étendus avec davantage de ferveur et se développer à la fois dans nos pays et dans les missions étrangères. Nos jeunes gens et nos jeunes filles devraient faire un examen de conscience pour voir s'ils n'auraient pas une œuvre à accomplir pour le maître. Il y a une œuvre à achever que l'argent ne peut accomplir. Une consécration du cœur est nécessaire maintenant. Les sections de territoire qui n'ont pas encore été pénétrées doivent être pourvues d'ouvriers ardents. Des cœurs chauds et pleins d'amour sont souhaités. Nous devons avoir une grande foi et des œuvres qui correspondent.

*Review and Herald*, October 12, 1886, § 15.

Si nous voulons entrer en possession de l'héritage céleste, la réalité glorieuse et éternelle, nous devons être dans une relation d'alliance avec Dieu, et employer chaque faculté de notre être pour gagner des âmes à Christ. Oh, si je pouvais présenter ce sujet avec un langage plus qualifié, afin que vous puissiez comprendre le sujet tel qu'il est en réalité ! A une époque si décisive de l'histoire, le peuple de Dieu doit être un peuple particulier, mis à part, un peuple saint, qui est distinct par le caractère et la pratique, distinct du monde qui n'a que l'apparence de la religion. Ses membres doivent être des exemples dans la piété personnelle et les bonnes œuvres. Une œuvre plus élevée et plus sainte doit être accomplie, plus sainte que ce que nous avons fait jusqu'à maintenant. Christ a déclaré : « Mon royaume n'est pas de ce monde. » Ces principes ne doivent pas correspondre aux principes du monde. Le Seigneur a placé Son Eglise comme une lumière dans le monde, pour le guider vers le ciel. Cela doit être une sorte de ciel sur la terre, projetant des rayons divins de lumière sur le chemin des âmes égarées.

*Review and Herald*, January 21, 1890, § 8.